

L'association Les Papillons déploie des boîtes aux lettres dans l'Eure. Des mots pour ne plus taire les maux des enfants victimes de maltraitance

Les boîtes aux lettres installées par l'association Les Papillons devant des établissements scolaires et des équipements sportifs visent à inciter les enfants victimes de maltraitements à les exprimer.

À travers le mot-dièse « Metooinceste », la parole de victimes d'abus sexuels se libère, sur les réseaux sociaux, les plateaux de télévision, les journaux. Partout, ces témoignages font remonter à la surface des souvenirs douloureux, souvent des dizaines d'années plus tard. La honte, la culpabilité, la peur, la douleur, ont fait taire ces victimes, réfugiées dans le silence.

C'est pour que cette parole se libère sans délai que l'association Les Papillons a été créée en avril 2019 par Laurent Boyet. Ce capitaine de police de 46 ans a lui-même été victime de viols commis par son frère, lorsqu'il était enfant. Il n'en a parlé que 33 ans après. En entendant le témoignage d'une petite fille, violée par son grand-père, il décide de lancer cette association. Son idée est simple : installer des boîtes aux lettres devant des écoles, collèges et lycées, en milieu périscolaire, auprès des clubs et équipements sportifs. Car si on menace souvent les enfants s'ils parlent, « **personne ne leur interdit d'écrire** », explique Laurent Boyet sur le site internet de l'association.

Un relais

Les enfants et adolescents - la cible visée est les 6-18 ans - sont invités à glisser un petit mot ou un dessin dans ces boîtes, pour faire part des maltraitements qu'ils subissent. Toutes formes de violences, pas seulement sexuelles, mais aussi intrafamiliales, ou du harcèlement scolaire. « **75 % des mots déposés relatent du harcèlement scolaire, qui concerne 700 000 enfants par an. Et 165 000 sont victimes de violences sexuelles ou de viols. Ce sont des chiffres qui font froid dans le dos** », s'émeut Sylvie Mullier, référente départementale de l'association dans l'Eure, depuis quelques mois.

Le « courrier » - qui ne doit pas être anonyme - est relevé par les membres de l'association, au moins deux fois par semaine. « **Le mot m'est ensuite transmis, et je l'envoie au siège. En fonction de son contenu, l'association va faire un signalement à**

la police, aux services sociaux, à une direction d'école, à une infirmière scolaire, etc. Une fois les services informés, le travail de l'association s'arrête. On est un relais, un soutien, une aide à la parole, à l'écriture. En aucun cas, nous n'avons vocation à tout mettre en usage pour la sauvegarde de l'enfant », insiste Sylvie Mullier.

Une antenne à Évreux

Depuis un peu plus d'un an, ces boîtes aux lettres commencent à fleurir un peu partout en France, au fur et à mesure que des référents départementaux s'engagent. Pour Sylvie Mullier, c'était une évidence. « **Je passais mon temps à plaindre ces enfants mais sans agir. Je me suis retrouvée un matin face à ma conscience. J'ai adhéré à l'association avec une belle énergie, puis on m'a proposé de devenir référente départementale** », explique l'habitante de [La Saussaye](#), près du Neubourg. Elle supervise une équipe de huit référents locaux.

Depuis quelques semaines, Dominique Sauvé intervient pour l'agglomération d'[Évreux](#). Les uns et les autres se démènent pour faire connaître l'association et ses actions, auprès des élus, responsables associatifs, directeurs d'école, etc. Les premières boîtes aux lettres vont être installées très prochainement à [Val-de-Reuil](#), [Conches-en-Ouche](#), [Beuzeville](#) et [Le Neubourg](#) devraient suivre rapidement. « **Toutes les grandes villes ont été, ou sont en cours d'être, contactées. Toutes ont donné un accord de principe. Nous avons le soutien de trois députés - Bruno Questel, Fabien Gouttefarde et Marie Tamarelle-Verhaeghe -, qui ont écrit aux maires de leurs circonscriptions. J'ai rencontré [Jean-Paul Legendre](#), le président de l'Union des maires de [l'Eure](#), qui a déjà parlé de nous** », s'enthousiasme Sylvie Mullier.

Clubs de judo et de natation

Les Papillons espèrent également voler près des structures sportives. Des partenariats ont été scellés avec la Fédération française de judo et celle de natation, dont les clubs devraient être équipés les premiers. « **Les clubs d'athlétisme vont adhérer, la ligue de football aussi. C'est un peu plus compliqué pour les écoles, il y a parfois des blocages, une frilosité de certaines inspections académiques** », note Sylvie Mullier. La référente est confiante : l'association va prendre son envol dans [l'Eure](#) en 2021. Elle recherche pour cela des bénévoles dans toutes les villes du département.

Contacts

Pour tout renseignement : Sylvie Mullier, tél. 07 69 05 09 09, Facebook (Association Les Papillons - Département de [l'Eure](#)) ou www.associationlespapillons.org

Florent Lemaire



Sylvie Mullier (à gauche) est la référente des Papillons dans le département de l'Eure ; Dominique Sauvé s'occupe du secteur d'Évreux et son agglomération.